

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES MIGRATOIRES | JUILLET 2022

**20 214** mouvements observés,<sup>1</sup> dont **12%** au point de suivi des flux (FMP) d'Obock

**-10%** de flux par rapport au mois de juin 2022

**14 327** arrivées de l'Éthiopie

**300** retours spontanés du Yémen<sup>2</sup>

**693** sorties vers l'Éthiopie

**753** migrants bloqués à Djibouti au 31 juillet 2022<sup>3</sup>

APERÇU

Pendant le mois de juillet 2022, 20 214 mouvements ont été observés aux points de suivi des flux (Flow Monitoring Points, FMP) à Djibouti, soit une moyenne journalière de 652 mouvements. Les flux migratoires ont diminué de 10 pour cent par rapport au mois de juin 2022, pendant lequel un total de 22 363 mouvements avaient été observés. Il convient de souligner qu'en juillet 2022, les flux ont baissé par rapport aux niveaux observés pendant la période antérieure à la pandémie de COVID-19 (entre mars 2019 et mars 2020, la moyenne journalière était de 654).

Sur ces 20 214 mouvements, 2 351 (12%) ont été observés à Obock dans la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique le long de ce que l'on appelle la route de l'est.

Par rapport à la période de janvier à juillet 2021, les mouvements en provenance de l'Éthiopie ont fortement augmenté de 62 pour cent avec **80 141 entrées** entre janvier et juillet 2022. En revanche, par rapport à juin 2022, ces mouvements ont baissé de 11 pour cent en juillet 2022. Par ailleurs, **3 723** Éthiopiens sont revenus du Yémen depuis janvier 2022. Entre juin et juillet 2022, ces retours ont fortement diminué de 44 pour cent. Cette forte diminution peut être attribuée à l'amplification des opérations de surveillance par les garde-côtes djiboutiens à Obock.

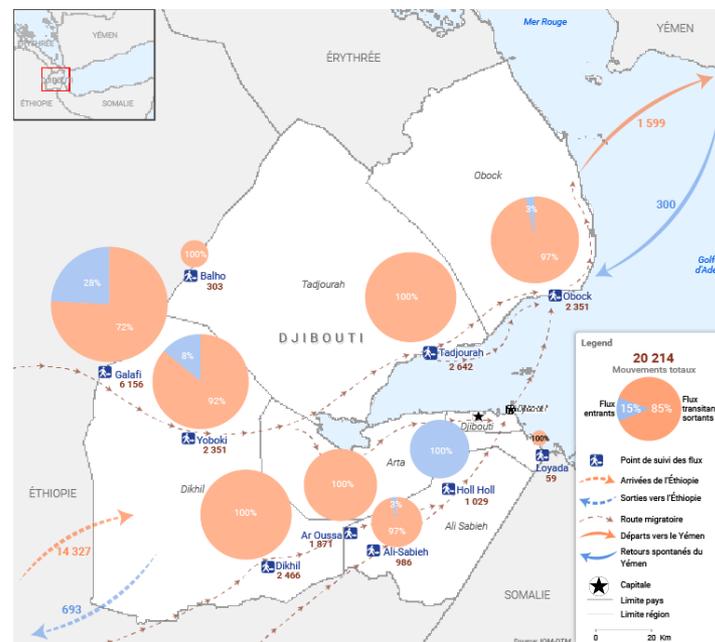
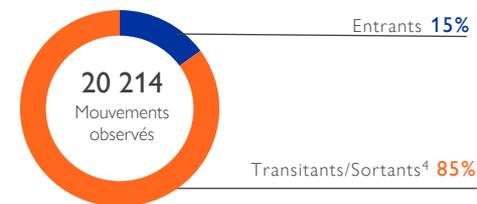
ARRIVÉES À DJIBOUTI EN 2022



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP, PAR MOIS



TYPES DE FLUX



**Avertissement:** Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

<sup>1</sup>À partir de mars 2022, les mouvements de ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.

<sup>2</sup>Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées à travers des informateurs clés.

<sup>3</sup>Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

<sup>4</sup>Dans le cadre de ce rapport, les flux entrants n'incluent que les flux provenant d'un pays différent de Djibouti et ayant pour destination finale Djibouti. Les flux sortants font référence aux flux partant de Djibouti pour se diriger vers un autre pays, tandis que les flux transitant sont ceux qui traversent Djibouti mais dont les pays de provenance et de destination finale sont différents de Djibouti.

## ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE

80 141

Arrivées de l'Éthiopie en 2022

14 327

Arrivées de l'Éthiopie en juillet 2022

### ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN 2022



En 2022, **80 141** migrants de l'Éthiopie sont rentrés à Djibouti. Bien qu'une tendance à la hausse ait été observée au cours du premier semestre de l'année, les mouvements en provenance de l'Éthiopie ont diminué de 11 pour cent entre juin et juillet 2022. Cette diminution peut être due aux conditions sécuritaires relatives dans certaines régions d'Éthiopie, limitant l'accès aux migrants vers les routes menant à Djibouti.

Trois quart des personnes arrivant de l'Éthiopie sont passées par les FMP de Dickil, Yoboki et Galafi dans la région de **Dickil** (75%), 23 pour cent dans la région d'Ali-Sabieh (aux FMP de Ar Oussa, Ali-Sabieh et Holl-Holl), 2 pour cent dans la région de Tadjourah (au FMP de Balho) et moins de 1 pour cent dans la région d'Arta (au FMP de Loyada). La principale région de provenance des migrants venant de l'Éthiopie était **Amhara** (46%), suivie d'Oromia (34%), du Tigré (12%) et d'Harari (2%). La plupart des migrants en provenance des régions du Tigré (100%), d'Oromia (76%) et d'Amhara (76%) avaient l'intention de se rendre vers la péninsule arabique, tandis que la majorité des migrants issues des régions de Dire Dawa (77%) et d'Addis Abeba (70%) ont indiqué vouloir rester à Djibouti.

## RETOURS DU YÉMEN

3 723

Retours du Yémen en 2022

84

Retours de migrants tigréens du Yémen depuis juillet 2021

### RETOURS DU YÉMEN EN 2022



300

Retours du Yémen en juillet 2022



Hommes • 96%



Femmes • 3%



Garçons • 1%

À Obock, une région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique le long de la route de l'est, les retours spontanés de migrants éthiopiens du Yémen continuent d'être observés. En effet, **3 723 retours spontanés du Yémen** ont été enregistrés en 2022. Entre juin et juillet 2022, ces retours ont diminué de 44 pour cent.

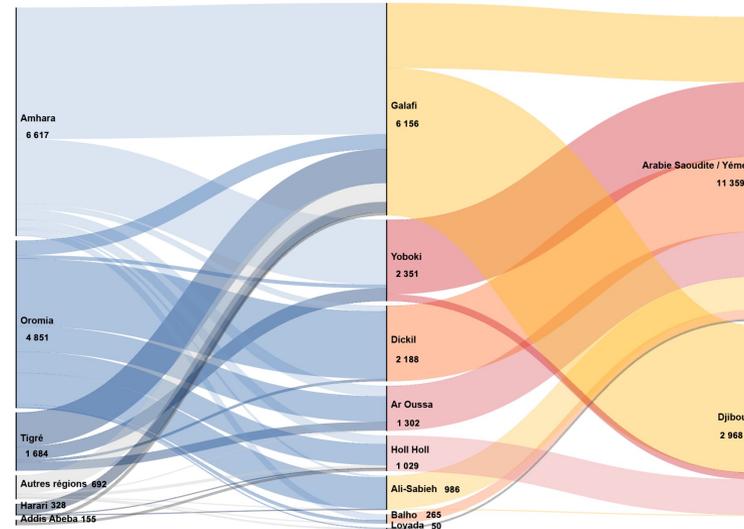
Par ailleurs, selon la DTM au Yémen, **1 599 migrants partis de la région d'Obock** ont débarqué au Yémen en juillet 2022, ce qui représente une augmentation de 48 pour cent par rapport à juin 2022 (1 083). Cette augmentation pourrait être due au fait que les contrôles au niveau des frontières entre le Yémen et l'Arabie Saoudite sont désormais assouplis. Cela a poussé plusieurs migrants à saisir l'opportunité pour traverser Djibouti et le Yémen afin d'atteindre l'Arabie Saoudite qui est leur destination finale.

## ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN JUILLET 2022, PAR RÉGION DE DÉPART ET DESTINATION ENVISAGÉE

Région de départ

FMP

Destination envisagée



## SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE<sup>5</sup>

5 916

Sorties vers l'Éthiopie en 2022

693

Sorties vers l'Éthiopie en juillet 2022

### SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2022



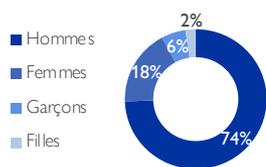
<sup>5</sup> Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient: si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

Depuis janvier 2022, un total de **5 916 sorties vers l'Éthiopie** ont été comptabilisées. Par rapport à la période de janvier à juillet 2021, les sorties vers l'Éthiopie ont plus que doublé (117%) entre janvier et juillet 2022. Cette augmentation peut être due à l'amélioration de la situation sécuritaire dans certaines régions d'origine en Éthiopie.

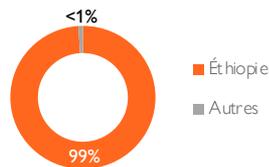
Parmi les migrants identifiés en partance vers l'Éthiopie en juillet 2022, la grande majorité (82%) a été enregistrée dans la région d'**Ali-Sabieh** tandis que 12 pour cent passaient par Tadjourah et 6 pour cent dans la région de Dickil.

Ces personnes se dirigeaient principalement vers les régions d'**Oromia** (66%) et d'Amhara (31%).

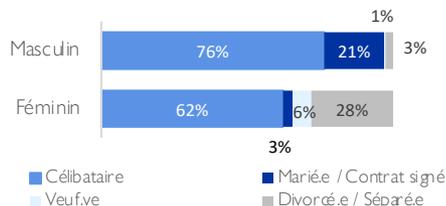
SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS



ÉTAT CIVIL, PAR SEXE

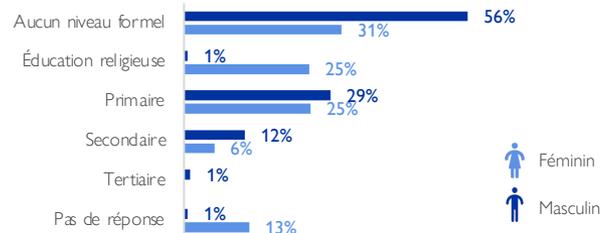


Au cours du mois de juillet 2022, la majorité des personnes observées aux FMP étaient des adultes (74% d'hommes et 18% de femmes), tandis que 8 pour cent étaient des enfants (6% de garçons et 2% de filles). La quasi-totalité (99%) étaient de **nationalité éthiopienne**. Par ailleurs, 706 enfants non accompagnés (599 garçons et 107 filles), 47 femmes enceintes ou allaitantes, 17 enfants âgés de moins de cinq ans et quatre personnes âgées (60 ans ou plus) ont été identifiés.

Parmi les 492 personnes interrogées (81% de sexe masculin et 19% de sexe féminin) à travers les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Surveys, FMS*), 51 pour cent (et notamment 56% des migrants de sexe masculin) n'avaient **aucun niveau d'éducation formelle**, 28 pour cent avaient atteint le niveau primaire et 11 pour cent le niveau secondaire. Il est également à souligner qu'une proportion significative de personnes de sexe féminin (25%) avaient fréquenté une école religieuse.

La majorité (88%) des migrants interrogés étaient **à la recherche d'un emploi**. Cette catégorie représentait **la quasi-totalité des personnes de sexe féminin interrogées** (94%). Neuf pour cent des migrants étaient sans emploi mais ne recherchaient pas de travail, 1 pour cent travailleurs journaliers et 1 pour cent employés.

NIVEAU D'ÉDUCATION, PAR SEXE



SITUATION PROFESSIONNELLE, PAR SEXE

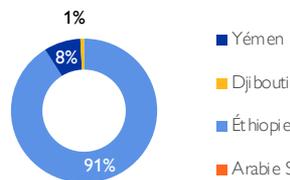


CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

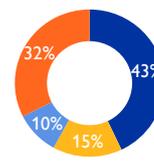
Parmi les individus observés aux FMP pendant le mois de juillet 2022, la majorité étaient partis de l'**Éthiopie** (91%), 8 pour cent venaient du Yémen et 1 pour cent de Djibouti. La plupart des migrants observés envisageaient de se rendre vers la **péninsule arabique** (43% au Yémen et 32% en Arabie Saoudite). Les migrants observés voyageaient principalement pour des **raisons économiques** (83%) et étaient en majorité **à pied** (62%) au niveau du point de transit.

Par ailleurs, parmi les 492 personnes interrogées à travers les FMS, 64 pour cent ont affirmé avoir **rencontré des difficultés** pendant leur voyage. Les **principales difficultés** mentionnées étaient la faim et/ou la soif (subies par 92% des migrants ayant rencontré des difficultés). Une proportion importante de personnes ont également fait face à des difficultés en mer (56%) ou ont manqué d'hébergement pour dormir (48%).

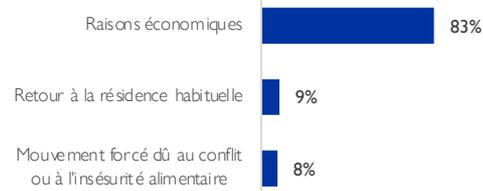
PAYS DE DÉPART



DESTINATIONS ENVISAGÉES



MOTIF DU VOYAGE



MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI

753

Migrants bloqués à Djibouti au 31 juillet 2022

17% de sexe féminin  
83% de sexe masculin

7

Sites informels

37% à Dickil  
37% à Obock  
26% à Ali-Sabieh

Certains migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour continuer le voyage. Ces migrants se retrouvent alors dans des sites informels le long du corridor migratoire, où ils n'ont pas ou peu accès à des services de base et sont exposés à des risques en matière de protection. **Leurs besoins prioritaires sont l'eau potable, la nourriture, les kits d'hygiène et les produits non alimentaires.**

Au 31 juillet 2022, **753 migrants étaient bloqués au sein de sept sites informels**. La plus grande partie se trouvaient dans les régions de Dickil et d'Obock avec 37 pour cent chacune tandis que 26 pour cent étaient bloqués à Ali-Sabieh.

**La DTM à Djibouti**

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

**Suivi des mouvements de populations**

Le suivi des mouvements de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent quant à elles de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

**Retours spontanés du Yémen**

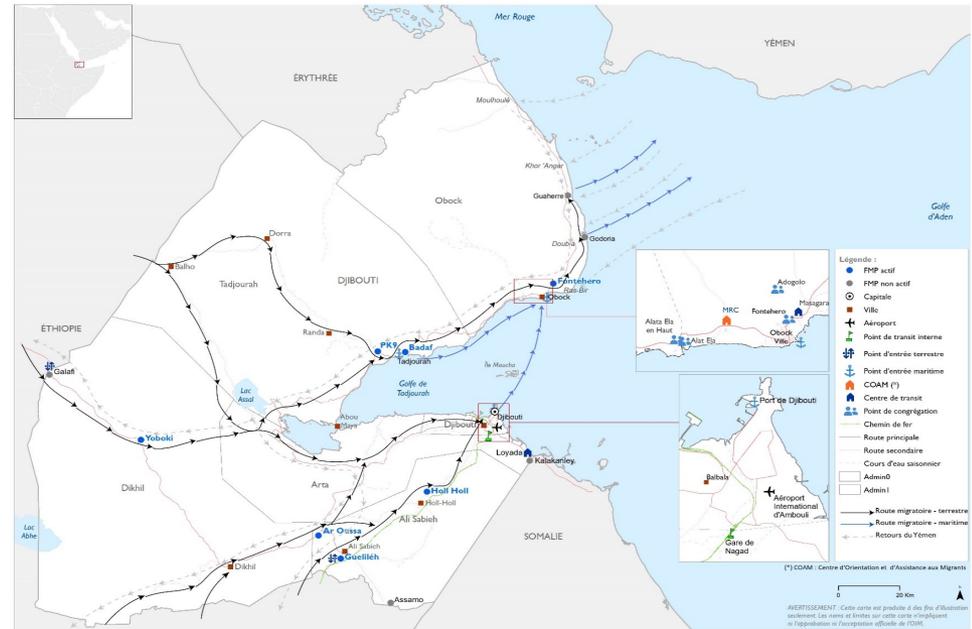
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur le flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie Saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

**Migrants bloqués à Djibouti**

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées à travers des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

**Limites**

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires.



**SOUTIEN FINANCIER**



**Financé par l'Union européenne**



*Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.*

*Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"*